

L'ABBAYE SAINT-JEAN-LE-GRAND

L'église **Saint-Jean** est située dans le quartier Saint-Jean, à Autun. L'église est liée à l'abbaye bénédictine de femmes Saint-Jean-le-Grand située à proximité, établie dans la ville par Syagre, évêque d'Autun (567-598), à l'époque mérovingienne. Les bâtiments romans ont disparu. Les façades et les toitures des bâtiments conventuels subsistant, construits entre la fin du XVIIe siècle et le 1er quart du XVIIIe, sont protégés depuis 1944 au titre des monuments historiques.

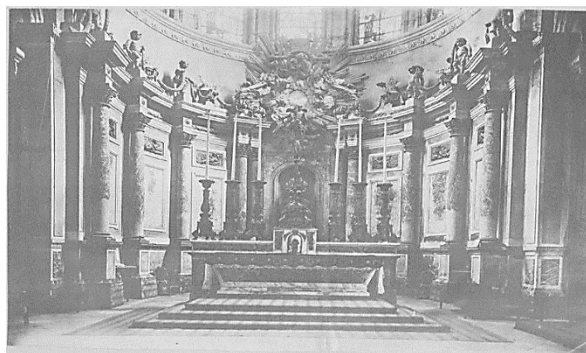


M^{me} Vergnolle a étudié récemment les traces de l'église romane et, selon le rapport de fouilles du XIX^e siècle, les substructions de l'église du XII^e siècle reposeraient sur des fondations antiques. Attestée au XII^e siècle, l'église est reconstruite au XIX^e siècle. Son portail a été inscrit au titre de monument historique en 1942.



UN CHŒUR BAROQUE

Le chœur de la cathédrale d'Autun avait reçu un décor polychrome XVIIIe en marbre de style baroque qui fut démonté en 1939 et placé dans l'actuelle église Saint-Jean. Au centre, dans une niche, la statue de saint Jean-Baptiste, saint patron de l'église, en peau de bête, désignant du doigt l'Agneau de Dieu.



Le **baroque** est un mouvement artistique de la Contre-Réforme qui trouve son origine en Italie dès le milieu du XVI^e siècle et qui se termine au milieu du XVIII^e siècle. Afin de séduire le fidèle par les sens, il se caractérise par l'exagération du mouvement, la surcharge décorative, les effets dramatiques, la tension, l'exubérance des formes, la grandeur parfois pompeuse et le contraste. Ainsi le haut de chaque colonne de marbre polychrome est orné de putti. La Gloire au-dessus de l'autel semble en lévitation, soutenue par des anges.

LA GLOIRE

La Gloire est un motif ornemental composé de rayons dorés, irradiants à partir d'un point central

accueillant un symbole ou une représentation sculptée. La gloire s'imisce dans un nombre croissant d'églises baroques dès le XVIIe siècle. La gloire est avant tout la matérialisation par la sculpture de la présence de Dieu, alors symbolisée par des rayons, souvent accompagnés de nuées. L'effet recherché est celui d'une soudaine apparition divine et lumineuse dans l'intérieur même de l'église. Ce motif est en relation privilégiée avec le retable d'autel, et surtout le maître-autel qui occupe une place centrale au sein de l'église. En effet, le retable et la table d'autel qu'il magnifie incarnent les espaces les plus sacrés de l'église et le lieu de l'Eucharistie et de la transsubstantiation. La gloire est généralement associée à une ou plusieurs représentations symboliques sculptées. La plus fréquente est la Trinité qui est placée à l'origine du rayonnement. Par ses rayons, la gloire traduit les dons que peut communiquer le saint Esprit, tel que lors de la Pentecôte où il descend sur les disciples de Jésus sous la forme de langues de feu. Dieu le Père ou le Christ revêtent également l'apparence de la lumière pour communiquer avec les hommes.



Chœurs du Morvan dans le chœur baroque

JEAN-BAPTISTE

Selon l'Évangile de Luc, Jean est né d'un prêtre du nom de Zacharie et d'une parente de la Vierge Marie, Élisabeth, tous deux *irréprochables* devant Dieu. Le couple ne pouvait pas avoir d'enfant car Élisabeth était stérile. La naissance de Jean fut pourtant annoncée par l'ange Gabriel à son père lors de ses fonctions sacerdotales, dans le sanctuaire du Temple : *Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée : ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean* (Luc 1, 13-14). Zacharie, frappé de mutisme pour son manque de foi, retrouva la parole à la naissance de son fils, prononçant le cantique appelé le *Benedictus* (Luc 1, 67-79).

La vie de Jean est ensuite cachée. Il est décrit comme un solitaire ascétique (Matthieu 11, 18), se nourrissant de sauterelles grillées et pratiquant le jeûne, sur les rives du Jourdain. Il pourrait avoir appartenu au mouvement essénien, selon l'historiographe romain de confession juive Flavius Josèphe. Jean se met à proclamer, vers trente ans, le *baptême de repentir pour la rémission des péchés*, prophétisé par Isaïe. Son rôle est celui d'*aplanir les sentiers du Seigneur*, de lui *préparer les voies* (Luc 3, 1-6) : *Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde*.

Il est appelé *baptiste*, car il baptise le Christ dans le Jourdain. Il est le dernier des prophètes. Jean provoquera la colère d'Hérode Antipas, gouverneur de Judée, à qui il reprochait son mariage avec Hérodiad, femme de son demi-frère

Hérode. Salomé, fille d'Hérodiad, réclamera sur les conseils de sa mère la tête de Jean Baptiste, qui lui sera portée sur un plateau (Marc 6, 21).

« Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui.

Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint."

Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. » Jean 1, 33-34

L'église Saint-Jean-Baptiste fait partie de la **Paroisse Saint Lazare en Autunois** qui compte 3 communes, dont le centre est Autun, siège de l'évêché d'Autun, Chalon et Mâcon, soit 16.147 habitants.

Paroisse Saint-Lazare en Autunois

10 rue Jeannin 71400 AUTUN

Tél. 03 85 52 12 37

Mail : paroisse.autun@gmail.com

Site : <http://www.paroisse-autun.ovh>

Autun (Cathédrale, Notre-Dame, Saint-Jean-le-Grand, Saint-Pantaléon, Couhard, Fragny), Monthelon, Saint Forgeot



AUTUN

Eglise Saint-Jean-Baptiste



Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com